MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 91 (1992), p. 147-153

Michel Chauveau

Montouhotep et les Babyloniens.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Michel CHAUVEAU

MONTOUHOTEP ET LES BABYLONIENS

Genre bien particulier de la littérature démotique, le récit épique a connu un essor remarquable à l'époque romaine, si l'on en juge par le nombre de papyrus qui nous en ont conservé des extraits plus ou moins étendus [1]. Comme on retrouve souvent les mêmes héros d'une histoire à l'autre, on a pu en déduire l'existence d'un véritable cycle dont les différents épisodes, situés à l'époque d'un roi Pédoubastis, concerneraient surtout la nombreuse famille du prince Inarôs, bien que la plupart des récits se situent après la mort de ce dernier [2]. Il est cependant délicat d'estimer dans quelle mesure toutes ces narrations étaient réellement organisées dans une épopée cohérente, d'autant que certains indices permettent de soupçonner l'existence d'autres cycles indépendants [3].

L'épisode fragmentaire que livre l'ostracon que nous publions ici s'apparente sans nul doute, par son vocabulaire, son style et ses thèmes, à ce genre littéraire. Mieux encore, on peut le rattacher directement au roman de *Naneferkasokar et les Babyloniens*, connu par un manuscrit d'époque ptolémaïque dont des fragments sont conservés à Copenhague et à Berlin [4]. Il existe en effet entre notre texte et l'un des fragments

1. Cf. liste dans E. Bresciani, *Der Kampf um den Panzer des Inaros* (*Pap. Krall*), *MPER* VIII, 1964, p. 9 sq., et *id.*, « I testi letterari demotici » dans *Textes et Langages*, *BdE* LXIV/3, 1974, p. 87-90. Ajouter J. Ray, *JEA* 58, 1972, p. 247-251; W.J. Tait, *Pap. from Tebtunis in Egyptian and in Greek*, *E.E.S Texts from Excav.* 3, 1977, textes n^{os} 1-5. De nombreux textes demeurent inédits, outre ceux de Florence et de Copenhague qui seront publiés respectivement par Bresciani et par Tait, on peut aussi signaler le P. Berlin 23525 A-B + 15670 + 15820, cf. K.Th. Zauzich dans *XVII. Deutscher Orientalistenstag* (*ZDMG*, Suppl. 1), 1969, p. 45.

2. Cf. Bresciani, *Pap. Krall*, p. 9-15; *id.*, *EVO* XIII, 1990, p. 103-107; K.A. Kitchen, *The Third Intermediate Period in Egypt*, 1973, p. 455 sq.

3. L'attribution de l'histoire de Naneferkasokar (cf. note suivante) au « cycle » d'Inarôs repose sur une restitution assez fragile et il peut bien s'agir d'une narration épique indépendante. De plus il existe d'assez nombreux fragments de textes inédits provenant de Tebtynis, également à caractère épique, qui paraissent bien éloignés d'Inarôs. Certains fragments de Copenhague en particulier mettent en scène un roi Aménemhat et un fils royal Sésostris qui doivent se rattacher à une version démotique de la Geste de Sésostris.

4. P. Berlin 13640 publié par W. Spiegelberg, « Aus der Geschichte vom Zauberer Ne-Nefer-Ke-Sokar », dans *Studies Griffith*, 1932, p. 171-180. Les fragments de Copenhague, appartenant au même manuscrit, sont inédits; parmi eux, le P. Carlsberg inéd. inv. 10003 offre les parallèles les plus pertinents avec notre ostracon; cf. *infra*, n. (d) et (p).

BIFAO 91 (1992), p. 147-153 Michel Chauveau
Montouhotep et les Babyloniens.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

inédits de Copenhague des recoupements tels qu'il n'est pas possible de les attribuer au hasard. Le support même est exceptionnel pour un texte littéraire démotique [5]; aussi aimerait-on déterminer la provenance de cet ostracon avec certitude. Comme il se trouve, dans les collections en dépôt à l'IFAO, parmi les ostraca découverts à Edfou, il est probable que tel est son lieu d'origine, ce qui serait notable puisqu'aucun texte littéraire démotique n'est réputé provenir de cette région [6].

L'écriture est particulièrement épaisse, bien que généralement lisible. Elle paraît pouvoir être datée du début de l'époque romaine, ce qui ferait de notre ostracon un contemporain approximatif du P. Spielgelberg, l'un des principaux manuscrits de l'épopée d'Inarôs-Pédoubastis. La partie inférieure de l'ostracon manque et il est difficile d'estimer la dimension du fragment perdu qui pouvait être assez considérable si l'on admet qu'il contenait un épisode cohérent qui ne semble guère qu'être esquissé dans le texte préservé. Dans son état actuel, notre document conserve les sept premières lignes pratiquement complètes, plus les deux tiers de la suivante et un tiers environ d'une neuvième ligne.

D 890 — céramique rouge foncé (12,5 × 9 × 0,8 cm)

1) *Gm Mnṯ-ḥtp* (**a**) *irm* $n^{3}y=f$
2) *iry·w* p^{3} *ḫpr iw* p^{3} *mš*^{ʿ} *Pr-Bl* (**b**)
3) *ḫr* ..... (**c**) *iry·ṯ* (*n*) *4* m^{3} (*n*) *ḳnḳn*
4) *r·r=w* (**d**). *Sr=w s r ḥr=w* (**e**). *Ḫpr Mnṯ-ḥtp* (**f**)
5) s^{3} $N^{3}y=w$-$^{ʿ}w·w$ (**g**) p^{3} $w^{ʿ}b$ (*n*) P^{3}-$R^{ʿ}$ (**h**) *irm* $W^{3}ḥ$-p^{3}-$R^{ʿ}$ (**i**) s^{3} ^{ʿ}*n-nfr* (**j**)
6) $wḏ^{3}$ *n gs* (**k**). *Twt Ḥlbs* (**l**) s^{3} P^{3}-*šr-*t^{3}-..... (**m**)
7) *n* p^{3} *tš* (*n*) $N^{3}y=w$-*ḥw·t·w* (**n**) *r ḥ·ṯ s* 3 (**o**) *irm h*[*yn·w*]
8) *rmt ḳnḳn ḥr* t^{3} *ḏy*[*·t* (**p**) ...
9) ⌊....] *'Išr* (**q**) *ḫpr rsy* (?)[

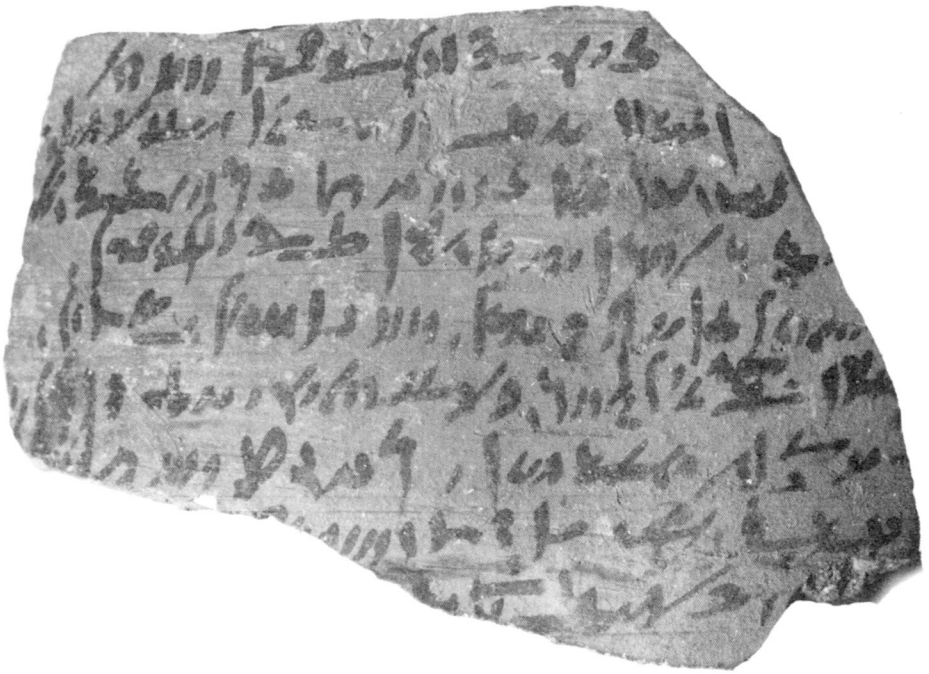
Traduction

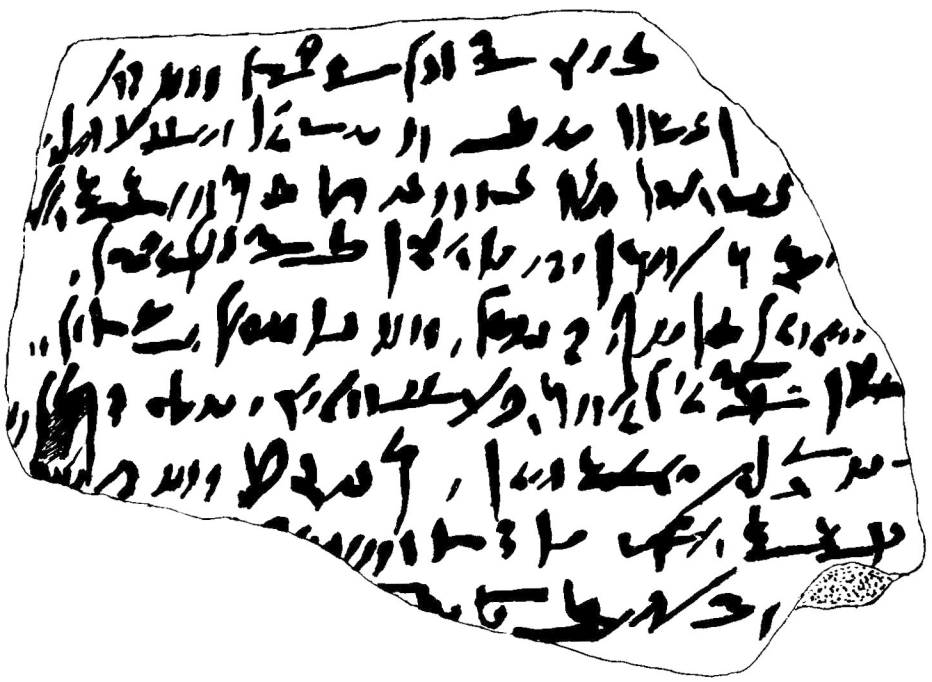
Montouhotep (**a**) et ses compagnons trouvèrent l'armée de *Pr-Bl* (**b**), ... (?) (**c**), (étant) déployée (litt. : « faite ») en quatre positions de combat contre eux (**d**). Ils s'ordonnèrent selon elles (**e**). Étant donné que Montouhotep (**f**) fils de $N^{3}y=w$-$^{ʿ}w·w$ (**g**), le prêtre de Rê (**h**), et Ouaphrès (**i**) fils d'Onnophris (**j**) (n')étaient à l'abri (qu')à demi (**k**), Helbès (**l**) fils de P^{3}-*šr-*t^{3}... (**m**), du district de Natho (**n**), (se) joignit aux trois premiers (**o**) avec des hommes de combat sur le mur (**p**)[

5. D. Devauchelle, *Ostraca dém. du Musée du Louvre* I, *BdE* XCII/1, 1983, p. 2, n. 1, ne cite qu'un seul exemple d'ostracon purement littéraire. Le texte publié par Ray, *op. cit.*, est écrit sur une tablette à dessin en calcaire.

6. Autant qu'on puisse se fier aux origines alléguées (qui doivent être acceptées avec réserves quand il s'agit de papyrus achetés), les textes littéraires démotiques proviennent en gros de quatre sites ou régions : Memphis (cf. H. Smith, W.J. Tait, *Saqqara Dem. Pap.* I), le Fayoum (essentiellement Tebtynis : coll. de Copenhague et de Florence; ainsi que Dimé : coll. de Vienne, etc.), Akhmîm (P. Spiegelberg, P. Insinger, Ankhsheshonqi) et Thèbes (*Mythus* de Leyde, *Setné* I).

BIFAO 91 (1992), p. 147-153 Michel Chauveau
Montouhotep et les Babyloniens.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net





BIFAO 91 (1992), p. 147-153 Michel Chauveau
Montouhotep et les Babyloniens.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

NOTES

(a) *Mnṯ-ḥtp* : ce personnage qui semble être le héros, sinon de l'histoire entière, du moins de l'épisode dont nous avons ici un extrait, est nouveau dans la littérature démotique. Il est à la l. 5 désigné comme étant le fils de *N3y=w-ʿw. w*. Lui ou son père porte d'autre part le titre de « prêtre de Rê ». On ne peut tirer grand-chose du nom lui-même; Montouhotep est encore assez courant en démotique [7] et on ne saurait par conséquent y voir une réminiscence possible des exploits d'un roi du Moyen Empire [8].

(b) *Pr-Bl* : cette localité semble par ailleurs inconnue. Cependant, en tant que patrie de toute une armée ennemie, elle ne peut correspondre qu'à une ville importante et fameuse, qui ne saurait d'autre part se trouver en Égypte. Elle doit probablement être identifiée avec Babylone qui, au même titre que Ninive ou Méroé dans d'autres récits, apparaît dans le roman dit de *Naneferkasokar et les Babyloniens*. La graphie *Pr-Bl* peut être expliquée par une réinterprétation pseudo-étymologique de *Bbl* : le « Domaine de Bêl » ou sim., l'élément *p(r)* pouvant être prononcé comme *b* par assimilation devant *Bl* (comparer, par ex., *Pr-Wbst.t* ⟩ ᴮⲃⲟⲩⲃⲁⲥⲧⲥ, Βούβαστις). L'absence du déterminatif des noms étrangers ne constitue pas un argument contraire puisque *Bbl* en est également dépourvu dans le P. Berlin 13640.

(c)  : cette séquence constitue le plus gros problème de lecture de l'ostracon, d'autant plus difficile à résoudre qu'elle semble s'insérer assez mal dans la construction de la phrase. Le seul signe vraiment clair doit être le déterminatif  [9]; le premier signe semble être la préposition *ḫr* qui serait fortuitement ligaturée avec la première lettre du mot suivant, pour lequel on peut avec réserve proposer *ḏr3w* avec le sens de « dispersion ». On aurait alors l'équivalent du copte ϫⲱⲣⲡⲉ, ᴬ ϫⲟⲩ(ⲟⲩ)ⲣⲉ, employé à la fois comme verbe et comme substantif (Crum, *Coptic Dict.*, p. 782 sq.). Le verbe *ḏlʿ* (forme fayoumique de *ḏrʿ*) est attesté avec le même sens dans le P. Krall, XXII, 13 : *r p3 mšʿ ḏlʿ ḫr t3 ḥ3.t n.im=w*, « alors que l'armée est dispersée devant eux ». Cette lecture se heurte cependant dans notre texte au déterminatif aberrant. Si on l'accepte néanmoins, le sens pourrait être : « Montouhotep (...) trouva l'armée de Babylone en état de dispersion (*ḫr ḏr3w*), étant déployée en quatre lieux de combat contre eux ».

(d) *iry.ṯ* ... : l'emploi du qualitatif de *ir* est assez inattendu; sans doute doit-on restituer *<iw-f> iry.ṯ* afin de préserver la cohérence syntaxique de la phrase. Le sens paraît néanmoins clair : l'armée ennemie s'est répartie sur quatre positions pour mieux cerner Montouhotep et ses troupes. On trouve un passage très similaire dans P. Carlsberg inéd. inv. 10003, l. x + 19 : *ir*]*m n3 rmt ḳnḳn nty p3 bnr p3 myt* (?) *iw=w r* (, graphie courte du qualitatif du verbe *ir*) *m3*

7. Cf. E. Lüddeckens *et al.*, *Dem. Nb.* I, p. 598.

8. Comme le roi Aménemhat et son fils Sésostris dans les fragments de Copenhague mentionnés *supra*, n. 3.

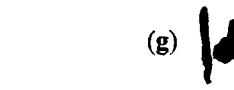
9. Cf. Spiegelberg, *Der Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 90*, n° 5 :  ; *id.*, *Der Mythus von Sonnenauge*, p. 341, n° 9 : .

BIFAO 91 (1992), p. 147-153 Michel Chauveau
Montouhotep et les Babyloniens.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

*ḳnḳn 4 r n*ꜣ ⌜*Išr*⌝. *w*, « avec les hommes de combat qui étaient hors du chemin (?), alors qu'ils étaient déployés en quatre lieux de combat contre les ⌜Assyriens⌝ ».

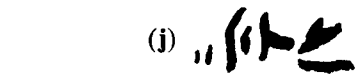
(e) *sr=w s r ḥr=w* : le sujet désigne bien sûr Montouhotep et ses alliés qui se mettent en position selon l'ordonnance de l'armée ennemie. Pour la construction, comparer Crum, *Copt. Dict.*, p. 353 *b* : ϣⲱⲣ ⲉ2ⲣⲉⲛ- « spread among ».

(f) *ḫpr Mnṯ-ḥtp* : l'emploi de *ḫpr* à l'initiale d'une protase est bien connu en démotique (cf. P. Vernus, *RdE* 41, 1990, p. 167, n. 45) avec un sens équivalent à *r-ntt ḫpr*, « étant donné que ».

(g)  *N*ꜣ*y=w-*ʿ*w*. *w* : ce nom est nouveau; il n'est pas possible de lire *N*ꜣ*y=f-*ʿ*w.w* qui aurait pu être une graphie abrégée de *N*ꜣ*y=f-*ʿ*w-rwḏ*, « Néphérités ».

(h) *p*ꜣ *w*ʿ*b* (*n*) *P*ꜣ*-R*ʿ : on ne sait si ce titre de « prêtre de Rê » s'applique à Montouhotep ou à son père. Il faut noter qu'un papyrus de Berlin inédit relate aussi les aventures d'un prêtre de Rê; cf. Zauzich, *Enchoria* VIII/2, 1978, p. 36.

(i) *W*ꜣ*ḥ-p*ꜣ*-R*ʿ : il s'agit bien sûr d'une graphie partiellement phonétique de *W*ꜣ*ḥ-ib-R*ʿ, « Apriès », « Ouaphrès ». Cf. G. Vittmann, *Enchoria* 15, 1987, p. 123. Comparer aussi avec *N*ꜣ*-nfr-ib-R*ʿ écrit *N*ꜣ*-nfr-p*ꜣ*-R*ʿ : E. Lüddeckens *et al.*, *Dem. Nb.* I, p. 617.

(j)  ʿ*n-nfr* : très vraisemblablement une graphie phonétique du banal *Wn-nfr*, avec ʿ*n* (copte ⲟⲛ) pour *wn* (cf. Ὀννῶφρις). Cette graphie n'est cependant pas connue du *Dem. Nb* I, p. 118.

(k) *wḏ*ꜣ *n gs* : La lecture *gs*, « demi », du groupe  n'est guère douteuse. La locution adverbiale *n gs*, « en partie », « à moitié », ne semble pas jusqu'ici connue en démotique, mais *m gs* est attesté avec le même sens en néo-égyptien : cf. par ex. J. Černý, *Late Ramesside Letters*, 1939, p. 19, l. 7 : *iw t*ꜣ*y=f md.t m gs m-ḏr.t=i*, « son affaire étant en partie à ma charge ». Voir aussi l'expression *iw=f m gs* (*Wb.* V, 197, 3) qui se dit d'un objet « à moitié fini ».

(l) *Ḥlbs* : ce nom apparaît dans *Le Combat pour la cuirasse d'Inarôs* (P. Krall) comme le patronyme d'un certain ʿ*nḫ-Ḥr*, chef d'un obscur territoire du Delta, allié du prince de Mendès. Le même personnage ʿ*nḫ-Ḥr* fils de *Ḥlbs* se trouve aussi cité dans un autre fragment de narration épique : le P. Caire CG 50142, l. 15. Rien ne permet d'affirmer que notre *Ḥlbs* est bien le père de cet ʿ*nḫ-Ḥr*, le nom Helbès n'étant pas si rare. Cependant, si tel était le cas, le présent récit serait situé une génération avant « le Combat pour la Cuirasse d'Inarôs », donc sans doute du vivant d'Inarôs même qui n'apparaît pourtant pas dans notre fragment, ni d'ailleurs dans les fragments conservés du manuscrit de *Naneferkasokar et les Babyloniens*. Pour le nom *Ḥlbs*, cf. A. Leahy, *CdE* LV/109-110, 1980, p. 43-63. L'ostracon, d'origine non fayoumique, et donc *a priori* exempt du lambdacisme qui affecte le P. Krall, confirme l'indépendance de ce nom par rapport à *Ḥr-Bs*; cf. *ibid.*, p. 56. Enfin, il est probable qu'un des fragments de Copenhague du roman de *Naneferkasokar et les Babyloniens* mentionne le même personnage; cf. *infra*, n. **(p)**.

BIFAO 91 (1992), p. 147-153 Michel Chauveau
Montouhotep et les Babyloniens.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(m) *P³-šr-n-t³* ... : je ne peux résoudre le groupe final obscurci par une tache d'encre, *t³ ḥtr* ou *t³ iḥ.t* paraissent également difficiles à lire.

(n) *N³y=w-ḫw.t.w* : sans doute à identifier avec (*N³y=w-*)*t³-ḫw.t*, Natho, ville qui joue un rôle important dans *Le Combat pour la cuirasse d'Inarôs* [10], et qui apparaît incidemment dans d'autres récits du cycle [11]. Il s'agit de Tell al-Yahoudiya, au nord-est d'Héliopolis; cf. A.H. Gardiner, *AEO* II, p. 146*-149*; ce toponyme est également cité dans le P. dém. Caire 31169, II, 23 et 25; cf. Zauzich, *GM* 99, 1987, p. 86 sq.

(o) *r ḥ.ṯ s* 3 : bien que dépourvu d'article, le mot *ḥ.ṯ* est le substantif ϩⲟⲩⲧⲥ, « premier ». Pour la construction, cf. P. Ryl. 9, col. 13, 8 : *w'b s* 20, « 20 prêtres ». Il ne peut être question que des héros qui se sont rangés contre l'armée des Babyloniens, aussi est-il probable qu'un protagoniste a été omis à la ligne précédente, puisque deux personnages seulement ont été nommés : Montouhotep et Ouaphrês. Cette association de quatre individus dont l'un est mis en relation avec Natho évoque irrésistiblement les quatre provinces du Delta oriental : Tanis, Mendès, Sébennytos et Natho, dont l'alliance est largement évoquée dans le P. Krall et au moins une fois mentionnée dans le P. Spiegelberg. On aurait là l'indice le plus sérieux de l'appartenance de notre récit au cycle. Cependant, le fait que Montouhotep (ou son père?) est dit « prêtre de Rê » semblerait indiquer une appartenance héliopolitaine, or le prince d'Héliopolis est dans le P. Krall à la tête de la faction opposée; cf. Kitchen, *op. cit.*, p. 456 sq.

(p) *ḏy*[*.t* : le déterminatif, partiellement en lacune, doit être celui de la maison. Il est probable que devait suivre l'indication d'un point cardinal qui pourrait bien être *imnt*, si l'on en juge par les traces subsistantes. Le P. Carlsberg inéd. inv. 10003, l. x + 21 offre un quasi-parallèle à tout ce passage : *Ḥl* ?]*bs s³ P³-šr-*⌜...⌝ *n p³ tš N³y=w-t-ḫw.t iw* (sans doute pour *r*) *s 5 irm ḫyn. w rmt.w ḫr t³ ḏ³y*(*.t*) *imnt*(*.t*); « *Ḥl*?]*bs* fils de *P³-šr-*⌜...⌝ du district de Natho, faisant (en tout) cinq personnes, plus quelques hommes (de combat) sur le mur ouest ». La restitution du nom *Ḥlbs*, au vu de notre texte, est très probable; malheureusement, la lecture du patronyme *P³-šr-*⌜...⌝ n'est pas plus claire sur le papyrus, partiellement effacé à cet endroit, que sur l'ostracon. La mention de cinq hommes au lieu de quatre dans notre texte (Helbès plus « les trois premiers ») empêche d'autre part d'identifier complètement les deux passages.

(q) *'Išr* : L'absence de tout déterminatif autre que celui de la maison (présent aussi dans *Pr-Bl* à la l. 2) rend la lecture incertaine. Les mots *ḫpr* et *rsy* ne sont guère plus sûrs. On pourrait à la rigueur imaginer une restitution telle que *iw p³ mš' n*] *'Išr ḫpr n rsy* [; « alors que l'armée d']Assur demeurait au sud [».

10. Cf. Bresciani, *op. cit.*, p. 117 et index p. 137 (où *T³-ḫw.t* est curieusement identifiée avec Thmouis près de Mendès).

11. P. Spiegelberg, 4, 11; cf. Ray, *JEA* 58, p. 249, n. (*n*). Pour la mention dans le P. Carlsberg inéd. inv. 10003, avec pratiquement le même contexte que dans notre ostracon, cf. *infra*, n. (p).

BIFAO 91 (1992), p. 147-153 Michel Chauveau
Montouhotep et les Babyloniens.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net